

POLITIQUE EN MOUVEMENT



La réunion des commissions de la SIGA-FSIA s'est déroulée le 7 juin 2023. Les 50 membres des différentes commissions ont participé à différents ateliers sur des thèmes stratégiques importants pour la SIGA-FSIA. Les thèmes abordés ont été la formation continue des expert(e)s diplômé(e)s en soins d'anesthésie (CPD), le curriculum EPD ES en soins d'anesthésie, la plateforme de formation continue e-log et les prestations de la SIGA-FSIA pour nos membres. Nous avons mené des discussions passionnantes et constructives. Les résultats seront intégrés dans la prochaine période stratégique de la SIGA-FSIA et concerneront ainsi tous les membres de la SIGA-FSIA.

Au printemps 2023, j'ai été invitée par le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) à la Conférence Égalité 2030. Cette manifestation s'est déroulée le 27 juin à Berne. Dès le début de la manifestation, le public a été confronté à des chiffres plutôt décevants. En voici quelques exemples: en 2023, une femme en Suisse gagne en moyenne 18,1% de moins que ses collègues masculins dans le secteur public. Dans les postes de cadres supérieurs, la différence de salaire peut atteindre 500 francs par mois. Bien que les femmes soient nombreuses à travailler aujourd'hui, la proportion de femmes occupant des postes de cadres supérieurs reste très faible. Si la stratégie d'égalité continue d'être mise en œuvre à ce rythme en Suisse, nous pourrions attendre encore 132 ans avant d'atteindre l'égalité. Cela signifie que je devrais atteindre un âge de 185 ans pour profiter (peut-être) de l'égalité entre femmes et hommes...

Depuis l'introduction du droit de vote des femmes en 1971 et l'adoption de l'article sur l'égalité dans la Constitution fédérale en 1981, la Suisse a progressé en matière d'égalité entre femmes et hommes. Ceci est écrit dans la stratégie égalité 2030,

mais la comparaison avec d'autres pays montre que la Suisse doit nettement s'améliorer. Dans le classement du WEF, la Suisse est tombée à la treizième place. Mais ce n'est pas une compétition, il s'agit ici de justice envers les femmes, mais aussi de bien-être social et de prospérité économique.

Après le discours d'ouverture du président de la Confédération Alain Berset, Silvie Durrer, directrice du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEG, a présenté les progrès et les défis de la stratégie égalité 2030. Ensuite des tables rondes intéressantes se sont déroulées. Tout d'abord, les conseillères d'État des cantons de Vaud, Neuchâtel et Berne ont présenté des mesures mises en œuvre au niveau cantonal dans le cadre de la stratégie égalité 2030. Ensuite les maires des villes de Genève, Yverdon-les-Bains et Berne ont donné au public un aperçu des idées et des mesures innovantes déjà mises en œuvre dans leur cité.

L'après-midi, une manifestation parallèle a été organisée sur les champs d'action de la stratégie égalité 2030. La conférence m'a laissé un arrière-goût amer et je suis rentrée chez moi avec des sentiments mitigés. Il reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes en Suisse, soit 132 ans. Pour moi, la question est de savoir quelles mesures nous pouvons ou devons mettre en œuvre au niveau de la SIGA-FSIA pour améliorer l'égalité.

Je t'invite cordialement à me faire part de tes idées à ce sujet par courriel michele.giroud@sigafsia.ch

L'été touche à sa fin et les élections fédérales approchent. Le 22 octobre 2023 se dérouleront, entre autres, les élections pour le Conseil national et le

Conseil des États. Pourquoi cette date est-elle importante pour nous, infirmiers/ères anesthésistes?

Le 28 novembre 2021, nous avons remporté l'initiative pour des soins infirmiers forts et la mise en œuvre des paquets 1 et 2 progresse bien dans l'ensemble. Certains dossiers, principalement dans le paquet 2, nécessitent plus de temps. Pour les politiciens qui ne connaissent pas bien le secteur de la santé, il est difficile de comprendre les préoccupations et les intérêts des infirmiers et infirmières. Souvent, ils ne voient que l'aspect purement économique. De nombreux politicien(ne)s ne sont pas conscient(e)s qu'un rapport infirmier/patient plus élevé réduit les complications, augmente la sécurité des patient(e)s, diminue le séjour à l'hôpital, simplifie les processus de travail, augmente la satisfaction des patient(e)s et des employé(e)s et contribue ainsi à une réduction des coûts de la santé. Ils ne voient «que» l'augmentation des coûts, dans ce cas les coûts du personnel, qu'un tel modèle entraînerait. Certains politicien(ne)s ne se rendent pas compte de l'impact à long terme de la pénurie de personnel infirmier sur le système de la santé.

Pour obtenir une amélioration durable des conditions de travail dans les soins, nous avons besoin de plus d'infirmier(ière)s en politique. Lors des élections du 22 octobre, plusieurs candidat(e)s de différents partis, qui soit viennent du secteur des soins infirmiers ou s'engagent à défendre nos intérêts, vont se présenter aux élections. Il est donc de notre responsabilité de soutenir ces candidat(e)s. J'espère que vous serez nombreux à saisir cette occasion pour déposer dans l'urne une liste électorale de candidat(e)s qui s'engagent en faveur des soins infirmiers. Je vous remercie d'avance pour votre soutien et vous souhaite beaucoup de plaisir dans le plus beau métier du monde.

Michèle Giroud, présidente

